

Plaider – un juge se livre :
Trente arpents et les enseignements de Ringuet pour l’avocate qui plaide

Gilles Renaud
Cour de justice de l’Ontario

Le 5 avril 2022

Propos introductifs

D’entrée de jeu, qu’il me soit permis de souligner que mon violon d’Ingres est la lecture. Ce document de travail vise à allier mon amour pour la littérature avec mon pain quotidien, à savoir juger du bien-fondé d’accusations criminelles. Joignant l’utile à l’agréable, j’offre à l’avocate qui plaide des aperçus quant aux techniques de la plaidoirie qui se fondent sur le roman Trente arpents.¹ Mon plan est le suivant : je fais l’examen des techniques et des éléments de la plaidoirie qui se dégagent des paroles des personnages, au moyen d’un survol thématique des grandes questions de l’heure.

Qu’il me soit permis d’expliquer et, autant que faire se peut, justifier pourquoi l’avocate qui plaide tire immense profit à lire des romans. Tel que l’a exprimé le savant professeur de droit John H. Wigmore : « The lawyer must know human nature. [They] must deal understandingly with its types and motives. These [they] cannot find - all of them - close around [them]; life is not long enough ... For this learning [they] must go to fiction which is the gallery of life’s portraits.”² Ainsi,

¹ Je relève certaines de mes publications quant à la plaidoirie : Advocacy : A Lawyer’s Playbook, Thomson/Carswell, 2006, Toronto; Demeanour Evidence on Trial : A Legal and Literary Criticism, Sandstone Academic Press, 2008, Melbourne, Australie; L’évaluation du témoignage: un juge se livre, Éditions Yvon Blais, 2008, Cowansville (Qc.); « La plaidoirie et l’examen des grands principes visant l’appréciation du comportement du témoin, Jurisource, le 5 avril 2016; La plaidoirie: un juge se livre, Éditions Yvon Blais, 2017, Cowansville (Qc.); « Plaider – un juge se livre : Les enseignements de R.L. Stevenson dans le cadre du roman Le maître de Ballantrae » – Jurisource – le 14 février 2022; « La preuve du comportement: ce que Balzac enseigne aux plaideurs à la lumière du roman Eugénie Grandet – la question du voile, du visage et de la voix », Jurisource, 24 janvier 2022 et « Plaider – un juge se livre – Macbeth et les enseignements de Shakespeare pour l’avocate qui plaide », Jurisource - le 22 février 2022.

² Voir “A List of One Hundred Legal Novels”, (1922), 17 Ill. L. Rev. 26, à la page 31. De plus, on lit avec profit son article « List of Legal Novels », (1907-1908), 2 Ill. L. Rev. 574-593, surtout les commentaires coulés à la page 579: « The Lawyers ... must deal with types. ... The range of [their] acquaintances is not broad enough. For this learning, they must go to fiction ... ». Voir aussi W.H. Hitchler, “The Reading of Lawyers” (1928), 33 Dick. L. Rev. 1-13, aux pages 12-13.

le soussigné plaide, pour ainsi dire, que l'auteur des romans est un auxiliaire fort utile aux procureurs et que des scènes et des dialogues tirés des œuvres de fiction servent à renforcer les talents des avocats à qui on a confié un mandat devant les tribunaux.

Dans tous les cas et illustrations qui se fondent sur des citations de ce roman, la lectrice doit prendre pour acquis que le personnage qui parle est, de fait, l'avocat.e qui s'exprime devant la juge et que l'autre personne est le témoin.

Ce roman de Ringuet est fort utile, car il contient un bref rapport d'un procès qui illustre bien l'impact d'un interrogatoire principal inadéquatement préparé et d'un contre-interrogatoire serré et fort bien réussi. De plus, on lit ce que plusieurs pensent de notre profession : « Ces diables d'avocats... Ils vous avaient une telle façon de retourner vos paroles que, même lorsque vous étiez sûr de n'avoir rien répondu, vous aviez toujours dit quelque chose de compromettant. » Voir la troisième partie du roman, au chapitre 4.³

Au demeurant, à ce stade introductif, la leçon la plus importante pour l'avocate qui croise le fer pour les premières fois dans le milieu du contentieux est que le talent exige de l'expérience. Faute d'expérience, faites la lecture des succès et des échecs d'autrui.

Examen du roman : Une analyse en enfilade des grands thèmes

Avocate – collégialité des membres du Barreau – à craindre

L'avocate doit tirer une leçon de l'extrait qui suit, à savoir qu'il faut être conscient que vos clients pourraient être rebutés par vos rapports avec vos collègues : « Et puis son procureur à lui, Euchariste, ne semblait pas avoir pris suffisamment l'affaire à cœur ; il ne semblait pas se rendre compte de la malhonnêteté de Phydime Raymond. Il l'avait vu converser amicalement avec son adversaire en loi ; bien plus, il avait tant fait que de saluer Raymond ! » [3- Automne 4]

Avocate – droit au secret

Il ne faut jamais commettre l'erreur décrite dans le passage qui suit :

– Y a ben mieux que ça, insista mystérieusement Baptiste Fusey ; j'ai eu affaire chez le notaire, l'automne dernière. J'ai rencontré 'Charis qui sortait justement. Quand i' a été parti, le notaire m'a dit comme ça : « En v'là un

Euchariste Moisan, que si i' continue de même... »

– I' a dit ça, l'notaire ?

– Ouais... I' a dit ça ; aussi vrai que j'sus d'icitte.

Ah ! [2- Été 3]

Avocate – honoraires et dépens d'autrui si insuccès

« Euchariste restait là, la lettre et le mémoire aux mains, les yeux vacillant de l'un à l'autre, la gorge bizarrement nauséuse. Phydime gagnait ! En plus d'être volé, il lui en coûterait, et gros,

³ Pour nos fins, afin d'alléger le texte, ce type de renvoi sera rendu par l'expression « [3- Automne 4] ».

plus gros qu'il n'eût jamais pu croire ! » [3- Automne 4]

L'avocate doit toujours pouvoir présenter au Barreau un document qui explique, au moyen d'un langage simple et facile à comprendre, si une demande est faite, toutes les questions possibles quant aux honoraires et aux dépens, afin de tuer dans l'œuf tout recours ou plainte à la suite d'un manque de succès. Voltaire faisait le commentaire, dit-on, mi-figue, mi-raisin, à l'effet qu'il avait connu deux faillites au cours de sa vie : la première fois, à l'issue d'un procès qu'il avait perdu et la seconde, à la suite d'un procès où il avait eu gain de cause !

Avocate – mettre à l'aise vos client.e.s

« Euchariste y fut le lendemain, un peu inquiet d'avoir affaire à un homme de loi, intimidé dès l'abord par la sténographe qui le regarda de travers, puis pouffa de rire quand il lui demanda par politesse si elle n'était pas [l'épouse de l'avocat. » [3- Automne 3] Vous devez faire en sorte que les personnes qui vous consultent soient à l'aise.

Comportement⁴ – abécédaire – la notion de communiquer sans paroles, mais au moyen de la physionomie

Un seul exemple suffit à titre d'introduction : « Et ce que ne disait pas la voix d'Étienne, ses yeux le disaient. » [3- Automne 7]

Cela étant, il sera utile de relever ce que les juges Pardu, Paciocco et Thorburn ont endossé dans le jugement *R. c. J.L.*, 2022 ONCA 271, en date du 4 avril 2022 :

[6] It is appropriate for trial judges to consider the demeanour of witnesses when evaluating their credibility: *R. v. R.D.*, 2016 ONCA 574, 352 O.A.C. 350, at para 25; *R. v. E.A.P.*, 2022 ONCA 134, at para. 21. However, this court has cautioned that demeanour can be an unreliable gauge of credibility because of the impact that culture, personality and pressure can have on courtroom behaviour, and the risk that stereotypes about credibility will distort the evaluation: *R. v. Rhayel*, 2015 ONCA 377, 334 O.A.C. 181, at

⁴ J'invite la lectrice à prendre connaissance des documents de travail portant sur la preuve du comportement que j'ai signés et qui sont disponibles en consultant le site Jurisource, soit [« La preuve du comportement : ce que Balzac enseigne aux plaideurs à la lumière du roman Eugénie Grandet - la question du voile, du visage et de la voix »](#), en date du 24 janvier 2022; [« La preuve du comportement – les enseignements de la Cour d'appel de l'Ontario du 7 janvier 2022 à la lumière du roman de Balzac La maison du chat-qui-pelote – la question du témoin 'calme' et du témoin 'agressif' »](#), du 27 janvier 2022; [« La preuve du comportement: Les enseignements de l'arrêt *Clarke c. Edinburgh and District Tramways Co.* à la lumière du roman Le contrat de mariage de Balzac – la question des 'cillements' des témoins »](#), en date du 3 février 2022; [« Plaider – un juge se livre : Les enseignements de R.L. Stevenson dans le cadre du roman Le maître de Ballantrae »](#), le 14 février 2022; [« La preuve du comportement – un examen à la lumière des enseignements de la Cour canadienne de l'impôt »](#), le 14 février 2022; [« La preuve du comportement – un examen à la lumière des enseignements de la Cour fédérale »](#), – Jurisource – 21 février 2022 et, enfin, [« Le comportement dans l'appréciation du témoignage : un examen de la jurisprudence \(1850-1899\) pour guider les avocates d'aujourd'hui »](#), le 2 mars 2022. Au demeurant, je note [« La plaidoirie et l'examen des grands principes visant l'appréciation du comportement du témoin, Jurisource, le 5 avril 2016.](#)

para. 85; *R. v. Santhosh*, 2016 ONCA 731, 342 C.C.C. (3d) 41; *R. v. Hemsworth*, 2016 ONCA 85, 334 C.C.C. (3d) 534; *R. v. A.A.*, 2015 ONCA 558, 327 C.C.C. (3d) 377, at paras. 131-32; *R. v. T.M.*, 2014 ONCA 854, 318 C.C.C. (3d) 421. Therefore, it is an error to give undue weight to demeanour in making credibility determinations. Although the trial judge arguably gave more attention to demeanour in his reasons for judgment than is optimal, we are left unpersuaded that the trial judge erred by giving undue weight to demeanour.

[7] First, the trial judge was aware that he should not rely unduly on demeanour when coming to his decision. The parties cautioned him in this regard, and he expressly adopted the principles of credibility evaluation described in *R. v. G.A.*, 2017 ONSC 7493, which include, at para. 142, a caution against overreliance on demeanour. He also demonstrated an understanding that cases should not be decided based primarily on demeanour. He did so by rejecting J.L.'s testimony despite being impressed by J.L.'s demeanour, and by stressing in his reasons that his decision to accept the complainant's testimony was based on a number of factors.

Comportement - abécédaire – la notion de paraître – de faire preuve d'un certain comportement

Ringuet a écrit : « Branchaud parut hésiter, puis tira avec décision sa blague à tabac. » [Soulignement ajouté.] [1- *Printemps* 1]

Voir aussi la nuance dans l'extrait qui suit : « ... Tout le monde se met à genoux, même Albert, poli, mais qui a imperceptiblement haussé les épaules. » [2- *Été* 4]

Comportement – abécédaire – la notion qu'on assume un air, une contenance

« Mais ce sont là choses qui se devinent, qui se sentent, ne serait-ce qu'à l'air détaché que prend quelqu'un pour vous dire ... » [Soulignement ajouté.] [1-*Printemps* 7]

Plus loin, on lit : « Avec ses fils grandis, Moisan pouvait tirer de sa terre bonne mesure, au point de songer parfois que bientôt il se pourrait dispenser d'Albert. Les moissons se succédaient heureuses et sous ses cheveux drus striés d'une longue mèche blanche, le maître prenait l'air froidement satisfait de l'homme à qui sa terre ne faut point... » [Soulignement ajouté.] [2- *Été* 3]

Voir aussi cet extrait : « Mais ce disant, il avait pris l'air d'un homme qui en sait long. Il voulait se faire prier... » [Soulignement ajouté.] [3- *Automne* 7]

Comportement – abécédaire – la notion qu'on juge des étrangers

« Celui-ci eut pendant quelques jours le visage encore plus fermé que d'habitude ... » [1- *Printemps* 9] La question : comment l'avocate peut-elle plaider que ce visage ferme offre une preuve de quoi que ce soit, alors que la juge ne sait rien de cette personne inconnue ?

Un autre exemple suit, tiré du même chapitre :

Déjà les maternités successives lui avaient élargi les hanches et alourdi la poitrine. Mais son pas était resté vaillant quand elle passait et repassait dans la cuisine basse ou dans l'étable que l'heure de la traite remplissait du bruit strident des jets de lait frappant le seau de métal. Parfois elle s'arrêtait un moment, les yeux vagues, et d'un geste machinal relevait quelque mèche de cheveux qui lui chatouillait la joue. Et quand, ce qui arrivait

encore, Euchariste la regardait, avec dans les yeux une satisfaction confuse, elle souriait doucement et vaillamment, d'un sourire qui se faisait de plus en plus rare. [Soulignement ajouté.] [1- *Printemps* 9]

Comment la cour peut-elle accorder une valeur juste à ce sourire, ne sachant pas s'il est vraiment rare ? Cela étant, la citation qui suit se termine avec les mots « plus taciturne encore ». Comment la juge peut-elle y voir juste, ne connaissant rien de ce témoin ? « Bien que des moissons heureuses eussent mis les Moisan sur le chemin d'une relative et secrète aisance, au point qu'ils n'avaient jamais touché à l'argent placé chez le notaire, l'envoi d'Oguinase à la ville était une dépense, un engagement devant lequel ils avaient longtemps reculé. Des mois durant, Euchariste en avait été par moments plus taciturne encore ... » [2- Été 1]

« La voix du vieux était toujours impassible et traînante. Mais il s'était mis à tirailler sa moustache rousse d'un geste nerveux. » Il s'agit d'un passage important, car les deux parties se sont entendues pour la noce et tels des témoins lors d'un procès, il faut scruter afin de juger si leur comportement laisse voir que leurs paroles et leurs pensées ne sont pas en harmonie. [1- *Printemps* 1] Le hic, et il est de taille, est que la juge qui scrute cet échange ne connaît pas les parties et elle ne sait pas si « la voix du vieux » est toujours impassible...

Je soulève aussi cet exemple : « Les rires se rallumèrent aux dépens de Raymond qui se contenta de hausser les épaules. Il ne savait pas goûter la plaisanterie et ne riait jamais. » [1- *Printemps* 8] Comment la juge peut-elle savoir que tel est le cas ? Comment tenir ce fait en considération lors de l'examen du témoignage ?

De même, les expressions du genre « à l'ordinaire » sont difficiles à comprendre dans le contexte d'un contentieux impliquant des étrangers. Ainsi, nous lisons « – Viens-t'en, Étienne, dit-elle d'une voix plus douce, plus voilée qu'à l'ordinaire. » [2- Été 1] Comment l'avocate peut-elle plaider que cette voix dénote un renseignement fidèle sans pour autant établir ce qu'est la voix du jour au jour et non une voix factice, pour les fins de bien paraître au tribunal ?

L'avocate doit souvent faire preuve d'imagination afin de pouvoir démontrer à la juge quel est d'ordinaire le tempérament du témoin. Par exemple, « ... Euchariste ramassa le journal. Il chercha quelle nouvelle avait pu bouleverser ainsi son employé. Il lut les titres qui citaient comme chaque jour des pays, des noms inconnus ; qu'y avait-il là qui pût troubler un homme d'ordinaire aussi calme qu'Albert ? ... » [2- Été 7] Si on ne sait pas de quelle façon se comporte le témoin, comment savoir si le fait de perdre les gonds est extraordinaire ?

De plus, relevons cet extrait : « Il ne trouvait plus ses mots, lui à qui d'habitude tout venait si aisément. » [2- Été 7] Encore une fois, comment faire la preuve que c'est « d'habitude » ?

Au demeurant, relevons un jugement récent du nom de *R. c. Staples*, 2022 ONCA 266, nous informe de ce qui suit, au moyen de la plume du juge Huscroft qui traite de la question d'un « non-étranger », pour ainsi dire :

[38] The starting point is that although its admission may be somewhat rare, there is no bar to the admission of demeanour evidence. It may be admitted where a witness has a basis for believing that an accused's demeanour was unusual: *R. v. Trotta* (2004), 190 C.C.C. (3d) 199 (Ont. C.A.), rev'd on other grounds, 2007 SCC 49, [2007] 3 S.C.R. 453; *R. v. Short*, 2018 ONCA 1, 358 C.C.C. (3d) 337, at para. 54.

[39] In this case, the key witness concerning the appellant's crying was the appellant's ex-wife, who was intimately familiar with him and had a strong basis for believing that his demeanour was unusual. It had probative value in light of the evidence that the appellant had told his uncles Murray and Don Staples on Monday – the day before his crying was observed – that he did not know where Bill and Rhonda were, but they had said they were going away for a few days. After all, if his father and sister had taken a short trip, why would their absence provoke such a reaction in the appellant?

[40] The evidence of the appellant's highly unusual sweating and smell also gained probative value when considered against his statement to his uncles. Again, if his father and sister had simply gone away for a few days, why did his ex-wife observe him to be in physical distress?

[41] Perhaps the best indication of the probative value of this evidence lay in the silence of defence counsel at trial. No objection was taken to the admission of the evidence that appeal counsel now says was prejudicial. The silence of defence counsel – present at trial and able to measure its probative value – speaks volumes.

[42] I am satisfied that the evidence was properly admitted. It was open to the trial judge to find that this post-offence demeanour evidence had probative value in the context of the broader evidentiary picture and, in particular, the appellant's statement to his uncles that Bill and Rhonda had gone away.

Comportement – abécédaire – livrer pensées au moyen des gestes

« Car au fond et sans qu'il eût jamais su dire pourquoi, c'est Éphrem qui toujours avait été son enfant de prédilection, maintenant qu'Oguinase n'était plus à lui. Une prédilection inavouée, certes, comme le sont les affections des gens simples que ni leurs paroles ni leurs gestes ne livrent jamais. » [3- Automne 2]

Comportement – agir de façon décisive

Ringuet a écrit : « Branchaud parut hésiter, puis tira avec décision sa blague à tabac : [1- *Printemps* 1]

Comportement – ahuri

« Mais voilà qu'Éphrem avait levé la tête, ahuri. » [3- Automne 2]

Comportement – air amusé

« Parfois Alphonsine s'arrêtait et le regardait d'un air amusé ... » [1- *Printemps* 5]

Comportement – air calme

Voir le sous-titre, « Nature humaine – sentiment de culpabilité même si pas évident qu'il soit coupable ».

Comportement – air complice

« On se retrouva finalement chez M. Dagenais qui sortit de derrière le piano, avec toutes sortes de

clins d'yeux et de signes d'intelligence une bouteille de whisky blanc. De se sentir hors la loi, tous revêtirent un air complice et burent religieusement à la ronde le tord-boyaux. [4- Hiver 3] »

Comportement – air de découragement

« Alphonsine qui s'était mise à causer avec sa mère dans le coin où jasaient les femmes, se retourna et, apercevant Daviau, laissa tomber ses bras d'un faux air de découragement ... » [Soulignement ajouté.] [1- *Printemps* 8] Toujours la même question : comment faire preuve que ce comportement est usuel, si tel est le cas?

Comportement – air de s'entendre

« ... Puis Euchariste le vit qui montait lentement par les champs, mais avec cousin Alphée, absorbés tous deux en une conversation qui les faisait s'arrêter tous les vingt pas ... ils n'avaient pas l'air de se mésempendre. » [2- Été 6]

Comportement – air détaché que prend

« Mais ce sont là choses qui se devinent, qui se sentent, ne serait-ce qu'à l'air détaché que prend quelqu'un pour vous dire ... » [1- *Printemps* 7]

Comportement - air grave – rides qui sourient

« Cela représentait un brave vieux à la barbe en collier auquel l'artiste ambulant n'avait pu donner un air grave, tant souriaient bonnement mille petites rides au coin des yeux. » [1- *Printemps* 2]

Comportement – air indifférent

« Jack, l'aîné, finit par surmonter sa méfiance et d'un air indifférent ... » [4- Hiver 2]

Comportement – air insolite

« ... cet individu aux épaules basses et à qui une barbe donnait un air insolite. » [2- Été 3]

Comportement – air intéressé

« Mais, venu le temps de battre le grain, Albert n'y était plus. Lui, qui jamais ne prenait un journal, s'était mis à suivre les événements de là-bas, d'abord avec un air intéressé quand on sut les premiers succès des Alliés dans les vallons d'Alsace. Puis, à chaque dépêche qui laissait deviner l'avance allemande à travers les affirmations de victoires, il avait haussé les épaules comme pour jeter bas un sac trop lourd. » [2- Été 7]

Comportement – air placide

« ... ses traits étaient doux comme ceux de sa mère dont elle avait hérité l'air placide et le mobile sourire ». [3- Automne 7]

Comportement – air satisfait

« ... sous ses cheveux drus striés d'une longue mèche blanche, le maître prenait l'air froidement satisfait de l'homme à qui sa terre ne faut point... » [2- Été 3]

Comportement – air - stupéfait

« Éphrem le regarda d'un air stupéfait de tant de naïveté. » [4- Hiver 4]

Comportement – air vainqueur

« Le paysan n'eût pas demandé mieux que de le croire ; mais il avait vu passer Phydime et son

avocat, pavoisés d'un air tout aussi vainqueur ». [3- Automne 4]

Comportement – air victorieux

« Phydime leva subitement les yeux sur lui. Moisan en profita pour jouir de son triomphe ; il regarda son voisin d'un air victorieux... » [3- Automne 4]

Comportement – assurance verbeuse

« Il en tirait une assurance verbeuse qui tranchait sur les attitudes un peu effacées des autres paysans... » [3- Automne 7]

Comportement – attitude effacée

« Il en tirait une assurance verbeuse qui tranchait sur les attitudes un peu effacées des autres paysans... » [3- Automne 7]

Comportement – attitude – sournoise

« Qu'avait-il encore, celui-là ? Depuis quelque temps, le fils avait repris son attitude hermétique, un peu sournoise... » [3- Automne 2]

Comportement – bouche bée

« Il ne trouvait plus ses mots, lui à qui d'habitude tout venait si aisément. » [2- Été 7]

Comportement – bouche tordue

« Moisan ne disait toujours rien, la moitié de la bouche tordue d'un rire absurde. » [3- Automne 6]

Comportement – bourru

« – Phydime Raymond ! prononça-t-il difficilement. – Pas icitte ! répondit bourrument Euchariste. (Et, montrant par-dessus son épaule), l'aut' voisin. » [3- Automne 2]

Comportement – bras ballants

« Tout autour du brasier déjà, une vaste aire de neige avait fondu sur laquelle des hommes, tantôt couraient, violemment éclairés par le bûcher, tantôt se silhouettaient à contre-lumière, bras ballants, tête baissée ... » [3- Automne 5]

Comportement – bravade

« Une automobile ! (Le père haussa les épaules.) I's sont pas si riches que ça ! En tout cas, i's vont voir que nous autres non plus on n'est pas à plaindre, malgré qu'on soit rien que des habitants. I's seront p't'êt' plus surpris que nous autres. Mais cela, c'était de la bravoure. » [2- Été 5] À mon sens, il s'agit de bravade.

Comportement – broncher, ou pas, à la découverte de renseignements

« L'autre ne broncha pas. » Ainsi, Ringuet explique de quelle façon le futur gendre a réagi à la nouvelle que le père de sa blonde avait l'intention de payer une belle noce. [1- *Printemps* 1]

Voir aussi : « Mais Étienne n'avait pas bronché. » [3- Automne 2]

Comportement – broncher, ou pas, en général

L'avocate doit composer avec le fait que des témoins veulent éviter de broncher même s'ils savent

que vos questions ont atteint leurs navires tels des torpilles, si on s'exprime en termes du jeu 'Combat naval'. « – Dis donc ! Toé, Willie, qu'est ben plus connaissant que nous autres... Daviau se sentit piqué dans le maigre, mais ne broncha point. [1- *Printemps* 8]

Comportement – brusque, mouvement

« Et voilà qu'un soir, il se leva brusquement, tout pâle, hésita, jeta par terre la feuille qu'il lisait et sortit sans mot dire, dans la nuit. » [2- *Été* 7]

Comportement – calme – d'ordinaire

L'avocate doit souvent faire preuve d'imagination afin de pouvoir démontrer à la juge quel est d'ordinaire le tempérament du témoin. Par exemple, « ... Euchariste ramassa le journal. Il chercha quelle nouvelle avait pu bouleverser ainsi son employé. Il lut les titres qui citaient comme chaque jour des pays, des noms inconnus ; qu'y avait-il là qui pût troubler un homme d'ordinaire aussi calme qu'Albert ? ... » [2- *Été* 7] Si on ne sait pas de quelle façon se comporte le témoin, en temps normal, comment savoir si perdre les gonds est extraordinaire ?

Comportement – chagrin – selon notre âge et nos expériences

[Voyant le corps mort] ... les paupières ridées de Mélie crevèrent comme des nuages lourds de pluie. Elle se mit à sangloter, la tête perdue dans les plis de son tablier bleu, pliée par le vent de la douleur comme au dehors les vieux hêtres par le vent d'automne. Euchariste, lui, ne pleurait point, pas plus qu'il n'avait pleuré quand il avait perdu d'un coup sa famille entière. Il était trop jeune alors pour les larmes ; il était déjà trop vieux pour elles, aujourd'hui. Son chagrin était un chagrin d'homme habitué à lutter contre les éléments et à les vaincre parfois, mais qui devant la mort se sent impuissant. Il regardait le corps de son oncle – de son père plutôt, qu'il perdait plus vraiment cette fois-ci que la première – ce corps étendu en désordre sur le lit bouleversé et que la mort semblait avoir subitement allongé. [Soulignement ajouté. 1- *Printemps* 3]

Comportement – cillement - rapide

« ... Éphrem Moisan était Éphrem Moisan. Sans doute son compagnonnage avec Albert Chabrol, parti pour la guerre, avait-il laissé en lui quelque chose qui n'était plus du lige, mais bien de l'affranchi : un frémissement des mains, un cillement rapide quand on parlait d'ailleurs, de l'inconnu ; au lieu du froncement de lèvres défiant qui révèle alors le vrai terrien pour qui tout ce qui est par-delà l'étroit horizon familial est sinon ennemi, du moins suspect. » [3- *Automne* 2]

Comportement – clins d'yeux

« On se retrouva finalement chez M. Dagenais qui sortit de derrière le piano, avec toutes sortes de clins d'yeux et de signes d'intelligence une bouteille de whisky blanc. De se sentir hors la loi, tous revêtirent un air complice et burent religieusement à la ronde le tord-boyaux. [4- *Hiver* 3] »

Comportement – corps bandé de curiosité

Voir « Comportement – corps penché, bandé de curiosité ».

Comportement – corps penché, bandé de curiosité

« L'oncle figea soudain le bercement de sa chaise et, le corps penché vers son neveu, le coude appuyé sur le genou, la pipe suspendue en l'air dans l'expectative, tout son vieux corps bandé de curiosité, il demanda d'une voix indifférente : – Pi, y est consentant ? » [1- *Printemps* 2]

Comportement – cou – étirer le

« Celui-ci se dressa sur ses ergots, offensé, en étirant le cou hors du faux col qui lui râpait la peau. » [3- Automne 7]

Comportement – coude appuyé sur le genou

Voir « Comportement – corps penché, bandé de curiosité ».

Comportement – déconcerté

Voir le sous-titre « Comportement - yeux – détourner ».

Comportement – dents, serrer les

Voir le sous-titre « Comportement – mâchoire ».

Comportement – éluder la question

« Enfin témoignèrent quelques voisins, gênés et réticents, éludant la question directe le plus longtemps possible ... » [3- Automne 4] Éluder la question est un des éléments du comportement le plus fréquent, selon moi.

Comportement – émotion

– ... Ça fait que y a pas eu grand-chose à brûler quand le feu a pris à la grange après cinq semaines sans une goutte de pluie. Y a que moi qui s'en est sauvé j'sais pas comment. C'était la nuit, voyez-vous, m'sieu Branchaud. Tout a brûlé : la grange, l'écurie, la maison. Mon pauvre père et ma pauvre mère avec, et pi Agénor et pi Marie-Louise. Tout, tout. Mais je m'en rappelle pas ben ben, j'étais tout petit.

– Et puis, comme ça, t'as été adopté par ton oncle Éphrem.

– Ouais, ouais, dit Moisan, visiblement préoccupé.

[Soulignement ajouté.] [1- *Printemps* 1]

Comportement - enthousiasme de circonstance

« C'était là enthousiasme de circonstance, presque de politesse pour le Québécois de passage ; à peine un fil de sentiment dans la trame de la vie quotidienne et satisfaite. » [4- Hiver 3]

Comportement – épaules, hausser les

« Les rires se rallumèrent aux dépens de Raymond qui se contenta de hausser les épaules. Il ne savait pas goûter la plaisanterie et ne riait jamais. » [1- *Printemps* 8]

Voir aussi la nuance dans l'extrait qui suit : « ... Tout le monde se met à genoux, même Albert, poli, mais qui a imperceptiblement haussé les épaules. » [2- Été 4]

De plus, je cite : « Mais Éphrem haussa les épaules sans rien dire. Au fond, cependant, il n'était pas très rassuré. » [2- Été 5]

L'image qui suit est aussi très utile : « Mais, venu le temps de battre le grain, Albert n'y était plus. Lui, qui jamais ne prenait un journal, s'était mis à suivre les événements de là-bas, d'abord avec un air intéressé quand on sut les premiers succès des Alliés dans les vallons d'Alsace. Puis, à chaque dépêche qui laissait deviner l'avance allemande à travers les affirmations de victoires, il avait haussé les épaules comme pour jeter bas un sac trop lourd. » [2- Été 7]

« Mais imperceptiblement il a haussé les épaules. » [4- Hiver 5]

Comportement – étonnement

« Il lui fallut longtemps avant de trouver où habitait son cousin Édouard Moisan ; c'est en vain qu'il s'adressa à quelques passants. Un premier ne parlait pas français, deux autres le regardèrent avec étonnement avant de lui répondre qu'ils ne connaissaient pas d'Édouard Moisan... » [3- Automne 3]

Comportement – évolution - yeux

Voir le sous-titre « Comportement – yeux – durs. »

Comportement – faire signe – oui

« Euchariste l'arrêta et pour la vingtième fois fit voir son billet. L'employé fit signe que oui. » [4- Hiver 1]

Comportement – figer le mouvement

Voir « Comportement – corps penché, bandé de curiosité ».

Comportement – figure calme

« ... à regarder sans en avoir l'air Alphonsine qui passait et repassait devant lui, la figure calme, les cheveux châtain bien en place... [1- *Printemps* 5]

Comportement – front – en général

« Mais il se balançait à présent sur deux pieds de sa chaise, et son front s'était éclairci. Tout le reste était facile maintenant que le père avait promis de doter sa fille et de faire les frais de la noce... [1- *Printemps* 1] Il faut croire que Ringuet y voyait une façon de signaler que le « témoin » était ravi. Je suis loin d'être convaincu qu'une juge serait capable de déceler ce changement subtil et qu'elle y verrait tant d'importance, le cas échéant.

Comportement – front – rougir

« Le vicaire s'arrêta net. Il abaissa les yeux sur l'offrande pour les relever sur Euchariste. Alors seulement celui-ci s'aperçut que dans le plateau il n'y avait, à part quelques grosses pièces d'argent, que des billets verts. Il se tourna vers son fils qu'il vit rouge au front. [4- Hiver 3] »

Comportement – front – soucis se manifestent

« ... le front, comme un pré lourd, labouré par les soucis, les inquiétudes et les sueurs ... » [2- Été 6]

Comportement – gaieté féroce

« Il perdait en appel comme il avait perdu en première instance ; il n'y avait de différence que dans le chiffre des frais qui dépassait tout ce qu'il eût imaginé. C'est cela qui le remplissait d'une féroce gaieté : la satisfaction de voir se parfaire son malheur. » [3- Automne 6]

Comportement – gêne

Un premier exemple suit : « L'enfant était appelé sous quelque prétexte et les amoureux se retrouvaient seuls, gênés, évitant de se regarder l'un l'autre. » [1- *Printemps* 1] Voir aussi le sous-titre, « Comportement – parler lentement – étant paysans ».

Voir aussi le sous-titre « Comportement - yeux – détourner ».

Comportement – geste esquissé

« ... [En parlant du curé] En lui aussi le sang normand coulait âpre et méfiant et fort. Il avait le même geste esquissé que ses ouailles, la même brièveté de parole, les mêmes réticences et par cela même, une pareille divination des choses sous-entendues... » [Soulignement ajouté. 1- *Printemps* 4]

Comportement – geste nerveux

« La voix du vieux était toujours impassible et traînante. Mais il s'était mis à tirailler sa moustache rousse d'un geste nerveux. » [1- *Printemps* 1]

Comportement – goguenard

« Ses yeux ne fuyaient les bâtiments trop neufs que pour tomber sur le flanc de coteau d'où Phydime, goguenard et triomphant, avait tiré une richesse volée. » [3- *Automne* 6]

Plus loin, nous lisons : « Frôlé par une voiture, il ne vit rien, il n'entendit rien, pas même la voix goguenarde de Phydime Raymond qui en passant lui criait la vieille plaisanterie ... » [3- *Automne* 7]

Comportement – grimaces – mi-sourire mi-mépris

« 'Rivers' se mit à rire bruyamment et traduisit la question à Grace qui ouvrit des yeux stupéfiés, puis convertit une immense envie de rire en une grimace mi-sourire, mi-mépris. » [2- *Été* 5]

Comportement – hésitations – en général

Voir le sous-titre, « Comportement – parler lentement – étant paysans ». Plus loin, nous lisons : « Branchaud parut hésiter, puis tira avec décision sa blague à tabac : [1- *Printemps* 1]

Voir aussi le passage qui suit : « Il parlait d'abondance, lentement, mais sans hésitation ... » [2- *Été* 3]

Un très bon exemple se situe au livre premier, *Été* 3 : « ... Lui dans le passé duquel étaient rangés tant d'horizons oblitérés, il s'arrêta un moment à les prendre l'un après l'autre dans sa main, à les soupeser, à en palper l'âpre ou le poli avant de répondre à une si difficile question. » [2- *Été* 3]

Comportement – hésitations – gêne

« Mais il hésita un moment avant de continuer :

– C'est comme pour not' nom : Larivière, on l'a pas laissé perdre, ben sûr. Mais le monde comprenait jamais. Alors on l'a comme traduit en anglais. En anglais ça fait Rivers, que ça veut dire la même chose. Larivière, Rivers, c'est tout de même pi du pareil. » [2- *Été* 5]

Il s'agit d'un bon exemple de quelqu'un qui hésite, sachant qu'il va dire quelque chose de gênant.

Comportement – hésiter, le contexte nous explique pourquoi

« Et voilà qu'un soir, il se leva brusquement, tout pâle, hésita, jeta par terre la feuille qu'il lisait et sortit sans mot dire, dans la nuit. » [2- *Été* 7]

Comportement – joue, frotter la

« ... Voyant que sans répondre il se frottait la joue où le rasoir avait fait une tache pâle sur la peau

hâlée ... » [Soulignement ajouté. 2- Été 1] Encore une fois, tous ces mouvements décrits par l'écrivain se voient quotidiennement dans les salles d'audience et illustrent de la nervosité. La question à répondre est la suivante : cette anxiété est-elle le fruit d'un mal à l'aise résultant d'une situation stressante en soi ou le résultat de la conviction du témoin qu'on se rend compte qu'il ne dit pas la vérité rien que la vérité et toute la vérité ?

Comportement – lèvres – froncement – défiance

« ... Éphrem Moisan était Éphrem Moisan. Sans doute son compagnonnage avec Albert Chabrol, parti pour la guerre, avait-il laissé en lui quelque chose qui n'était plus du lige, mais bien de l'affranchi : un frémissement des mains, un cillement rapide quand on parlait d'ailleurs, de l'inconnu ; au lieu du froncement de lèvres défiant qui révèle alors le vrai terrien pour qui tout ce qui est par-delà l'étroit horizon familial est sinon ennemi, du moins suspect. » [3- Automne 2]

Comportement – livide - visage vidé de sang

Voir le sous-titre « Comportement – visage – vidé de sang ».

Comportement – mâchoire

« Euchariste crut le voir qui montrait par-dessus son épaule la maison des Moisan. Il serra les mâchoires à s'écraser les dents. » [3- Automne 4]

Comportement – mains

Mais ni l'un ni l'autre des deux hommes ne voyaient le visage de la terre, ce visage trop maquillé de vieille en qui l'hiver s'insinue déjà. Car leurs bras et non leurs yeux les reliaient à la grande nourricière, leurs bras trapus que le dimanche paralysait et faisait pendre inutiles le long des montants de leur chaise. Les mains seules apparaissaient hors les manches de grosse étoffe, des mains brutes et calleuses, semblables chez ces deux hommes d'âge pourtant différent, tant les mains vieillissent vite à tenir le mancheron, à manier la fourche et la hache. [1- Printemps 1]

Plus loin, on lit : « La voix du vieux était toujours impassible et traînante. Mais il s'était mis à tirailler sa moustache rousse d'un geste nerveux. »

Un meilleur exemple suit :

Il parlait d'abondance, lentement, mais sans hésitation et les mains, qui ne sont d'habitude mobiles que pour les gestes nécessaires du travail, vivaient chez lui d'une vie étrange, verbeuse, dessinant en l'air ses paroles que tout le monde pouvait lire avant même qu'elles eussent été prononcées. Il montrait avec insistance ses bras où frémissaient des muscles durs, des muscles impatientes d'effort. Une demi-heure après, il montait aux champs avec Euchariste. [Soulignement ajouté. 2- Été 3]

J'offre un dernier exemple :

« ... Éphrem Moisan était Éphrem Moisan. Sans doute son compagnonnage avec Albert Chabrol, parti pour la guerre, avait-il laissé en lui quelque chose qui n'était plus du lige, mais bien de l'affranchi : un frémissement des mains, un cillement rapide quand on parlait d'ailleurs, de l'inconnu ; au lieu du froncement de lèvres défiant qui révèle alors le vrai terrien pour qui tout ce qui est par-delà l'étroit horizon familial est sinon ennemi, du moins suspect. » [3- Automne 2]

Comportement – maussade

« Et parfois, le soir, les rares soirs où le fils restait à la maison, sans rien dire et sans avoir l'air de rien, il le regardait fumer maussadement sa pipe dans un coin. » [[2- Été 4]

Comportement – œil, cligner de l'

« ... certains le disaient en clignant de l'œil ... » [1- *Printemps* 6].

Comportement – coup d'œil

« Il jetait alors un coup d'œil défiant et craintif sur l'immense hall où se tassait le troupeau monstrueux des camions... » [4- Hiver 4]

Comportement – œil, clin

« – À la santé des créatures, dit Willie, non moins poli, en lançant un clin d'œil à Alphonsine. » [1- *Printemps* 8]

Comportement – œil dur

« Ce soir-là, il avait tenté de lui parler fermement ; mais il s'était buté à un Éphrem méconnaissable, violent et têtu, l'œil dur et le bras en bataille. » [2- Été 4]

Comportement – œillades – furtives

« ... détaillant à petites œillades furtives le visage aux yeux gris un peu troubles ... » [2- Été 5]

Comportement – oreilles – dresser

« Euchariste dressa les oreilles, mais il évita de regarder du côté de son fils de peur qu'il ne s'arrêtât... » [3- Automne 2]

Comportement – oreilles – rougir

« Le fils rougit jusqu'aux oreilles et ses yeux se firent subitement troubles de colère... » [2- Été 6]

Comportement – pâle

« Et voilà qu'un soir, il se leva brusquement, tout pâle, hésita, jeta par terre la feuille qu'il lisait et sortit sans mot dire, dans la nuit. » [2- Été 7]

Comportement – parler lentement – étant paysans

Ils parlaient lentement et peu, à leur accoutumée, étant paysans, donc chiches de paroles. Mais ils y mettaient aujourd'hui les hésitations, les tâtonnements qui conviennent lorsqu'on parle de choses de conséquence. L'un et l'autre évitaient de se regarder, gênés de ce qu'une idée trop précise s'était fait jour en eux... [1- *Printemps* 1]

Comportement – parole, brièveté de

... [En parlant du curé] En lui aussi le sang normand coulait âpre et méfiant et fort. Il avait le même geste esquissé que ses ouailles, la même brièveté de parole, les mêmes réticences et par cela même, une pareille divination des choses sous-entendues... » [Soulignement ajouté. 1- *Printemps* 4]

Comportement – posture calme

« Les deux hommes se turent. Assis tous deux sur leurs chaises accotées contre le mur, en équilibre sur deux pieds, en cadence ils retiraient leur pipe et, se penchant hors de la véranda, lançaient dans

les herbes folles un jet de salive. Puis ils reprenaient leur calme posture, les yeux perdus. »
[Soulignement ajouté.] [1- *Printemps* 1]

Comportement – regard assuré

Voir le sous-titre « Comportement – yeux et regards ».

Comportement – regard de travers

Voir le sous-titre « Avocate – mettre à l’aise vos client.e.s ».

Comportement – regard – hésiter de se regarder

Un exemple suit : « L’enfant était appelé sous quelque prétexte et les amoureux se retrouvaient seuls, gênés, évitant de se regarder l’un l’autre. » [1- *Printemps* 1]

Comportement – regard – plaisant et terrible

« ... un vrai grand-père celui-là, qui avait pour ses petits-enfants des regards plaisamment terribles ... » [4- Hiver 2]

Comportement – renfrogné

« Sous la bruine qui écrase le décor, il se tait, renfrogné... » [4- Hiver 1]

Comportement – regard – bon

« Mais pas un moment Elsie n’avait eu pour son beau-père un bon regard, un seul geste d’adoption filiale ». [4- Hiver 4]

Comportement – regard - complice

Voir le sous-titre « Comportement – regard mystérieux ».

Comportement – regard mystérieux

« Éphrem eut un regard mystérieux et complice. » [4- Hiver 2]

Comportement – regard, nargué du

S’il l’eût tenu là, le salaud !... S’il l’eût tenu là, il l’eût tout simplement nargué du regard. » [3- Automne 3]

Comportement – regard - sournois

« La femme d’Alphée était assise à la table où Lucinda avait improvisé un réveillon et près d’elle s’était glissé Éphrem. Il la regardait de côté, sournoisement, [...] » [2- Été 5] Voir aussi le sous-titre, « Comportement – parler lentement – étant paysans ».

Comportement – regard – terrible, et plaisant

« ... un vrai grand-père celui-là, qui avait pour ses petits-enfants des regards plaisamment terribles ... » [4- Hiver 2]

Comportement – regards – yeux et

« Mais il ne l’était point [un gueux] et ses yeux démentaient tout le reste. Le regard y coulait assuré comme une eau qui, consciente d’avoir fait tourner le moulin, glisse satisfaite entre les broussailles de ses rives. » [2- Été 6]

Comportement – respiration éteinte

« [Le notaire] sortait un grand registre. Et l'homme restait là, la respiration éteinte, les yeux pointus, pendant l'énumération des remises annuelles, comme s'il eût craint de voir s'échapper les écus par la porte grande ouverte ... » [2- Été 6]

Comportement – retourner (se) tout d'une pièce

« Albert s'était retourné tout d'une pièce. Mais sa voix restait quand même calme. » [2- Été 6]

Comportement – rire – au nez

« Une décision s'imposa à son esprit ; il se sentit subitement libéré et sa tête se redressa comme celle d'un cheval à qui on vient d'enlever le collier. Il ne saurait être question bien entendu d'aller en discuter avec Phydime ; ce serait se faire rire au nez. Non ! mieux valait plaider pour qu'il lui en coûtât, le maudit. » [3- Automne 3]

Comportement – rire absurde

« Moisan ne disait toujours rien, la moitié de la bouche tordue d'un rire absurde. » [3- Automne 6]

Comportement – rire avide

« ... Euchariste entourait brusquement Alphonsine d'un geste hardi et maladroit contre lequel elle se défendait en riant d'un rire avide. [1- *Printemps* 5]

Comportement – rire bruyamment

« 'Rivers' se mit à rire bruyamment et traduisit la question à Grace qui ouvrit des yeux stupéfiés, puis convertit une immense envie de rire en une grimace mi-sourire, mi-mépris. » [2- Été 5]

Comportement – rire cahoteux

Voir le sous-titre, « Comportement – rire doux ».

Comportement – rire doux

« Et un rire doux continua sa réponse, un rire ourlé de secret comme l'écume mobile sur la crête d'une vague. Puis il leva ses yeux clairs qui en avaient vu tant et tant, et son rire cessa abruptement, en même temps qu'il prenait conscience une fois de plus de ce qui l'entourait. ... » [2- Été 3]

De plus, « Et voilà qu'il se mit à rire doucement, d'un rire muet et cahoteux, un rire des épaules. » [3- Automne 6] Imaginez-vous, il faudrait plaider que ce rire précis du témoin embrasse quatre volets.

Comportement – rire - épaules

Voir le sous-titre, « Comportement – rire doux ».

Comportement – rire fou

« Le ton de la conversation montait, les rires s'esquissaient, contenus d'abord, puis les plaisanteries et les histoires grasses où chacun renchérisait déclenchaient ce rire fou qui naît de la tension malade et inquiétante des maisons où règne la mort. ... » [2- Été 4]

« Et un rire doux continua sa réponse, un rire ourlé de secret comme l'écume mobile sur la crête d'une vague. Puis il leva ses yeux clairs qui en avaient vu tant et tant, et son rire cessa abruptement, en même temps qu'il prenait conscience une fois de plus de ce qui l'entourait. ... » [2- Été 3]

Comportement – rire muet

Voir le sous-titre, Comportement – rire doux ».

Comportement – rire - nerveux

« Puis le premier de l'An et les visites de parents et d'amis buvant la jamaïque à la ronde dans la fumée épaisse des pipes et les rires nerveux des femmes. [1- *Printemps* 4]

« Mais il se mit à lui lancer à pleine main des balles de neige contre lesquelles elle se défendait de son mieux, les bras levés, tout empêtrée dans ses lainages et secouée de rires nerveux ... » [1- *Printemps* 7]

Comportement – rire ourlé de secret

« Et un rire doux continua sa réponse, un rire ourlé de secret comme l'écume mobile sur la crête d'une vague. Puis il leva ses yeux clairs qui en avaient vu tant et tant, et son rire cessa abruptement, en même temps qu'il prenait conscience une fois de plus de ce qui l'entourait. ... » [*Été* 3]

Comportement – rire – pouffer de

Voir le sous-titre « Avocate – mettre à l'aise vos client.e.s ».

Comportement – rire prospère

« Éphrem se mit à rire d'un rire prospère, d'un rire qui laissait jaillir comme d'un phare les feux éclatants de ses dents couvertes d'or. » [4- *Hiver* 2]

Comportement – rougir – en général

« Le fils rougit jusqu'aux oreilles et ses yeux se firent subitement troubles de colère... » [2- *Été* 6]
Et de plus, « Mais Euchariste ne s'empressa point de l'ouvrir. Il voulait la lire seul, sans personne devant qui rougir, au cas où il s'y trouverait quelque allusion aux événements passés, au notaire, à sa ruine dont il n'avait encore soufflé mot à Éphrem. Celui-ci d'ailleurs n'insista pas plus avant. » [4- *Hiver* 3]

Comportement – rougir – front

« Le vicaire s'arrêta net. Il abaissa les yeux sur l'offrande pour les relever sur Euchariste. Alors seulement celui-ci s'aperçut que dans le plateau il n'y avait, à part quelques grosses pièces d'argent, que des billets verts. Il se tourna vers son fils qu'il vit rouge au front. [4- *Hiver* 3] »

Comportement – rougir - oreilles

« Il leva la tête et vit les siens, Étienne et les autres, qui le regardaient, dans leurs habits du dimanche, car on revenait justement de la messe au village. Il se sentit rougir jusqu'aux cheveux, glissa les papiers dans sa poche, et sortit sans sonner mot. » [3- *Automne* 4]

Comportement – rougir – plaisir

« Il y en eut un qui la salua d'un 'Bonjour, madame Moisan', qui la fit rougir de plaisir : le patron de son mari. » [2- *Été* 2]

Comportement – sérieux

« Sérieux comme un notaire... » [4- *Hiver* 4]

Comportement – signes d'intelligence

« On se retrouva finalement chez M. Dagenais qui sortit de derrière le piano, avec toutes sortes de clins d'yeux et de signes d'intelligence une bouteille de whisky blanc. De se sentir hors la loi, tous revêtirent un air complice et burent religieusement à la ronde le tord-boyaux. [4- Hiver 3] »

Comportement – silence – rêche

« Euchariste se renferma dans un silence rêche. » [3- Automne 2]

Comportement - sourciller

« ... À prendre un homme engagé, continua le vieux à voix haute, sans sourciller. » [1- *Printemps* 1]

Comportement – sourire – bonasse

« Daviau seul ne dit rien. Il laissa le calme se rétablir dans les esprits et attendit un moment puis, souriant bonassement ... » [1- *Printemps* 8]

Comportement – sourire – complice

« Il sembla à Euchariste qu'il avait échangé avec Grace un ultime sourire complice... » [2- Été 6]

Comportement – sourire - docile

« Par-ci, par-là, il se joignait bien aux autres, au père, aux fils nombreux et aux filles de la maison, pour leur donner un coup de main ; surtout quand l'une des filles était de visage avenant et de sourire docile. » [1- *Printemps* 8]

Comportement – sourire - doux

« Le plancher de la cuisine craqua sous les pas prudents de quelqu'un qui s'éloignait de la fenêtre entrouverte. En quittant l'armoire où elle avait longuement fouillé afin de surprendre la conversation des hommes, la mère Branchaud souriait doucement. » [Soulignement ajouté. 1- *Printemps* 1] Voir aussi le sous-titre « Comportement – yeux, satisfaction creuse. »

Comportement – sourire – mi-sourire mi-mépris

« 'Rivers' se mit à rire bruyamment et traduisit la question à Grace qui ouvrit des yeux stupéfiés, puis convertit une immense envie de rire en une grimace mi-sourire, mi-mépris. » [2- Été 5]

Comportement – sourire - mobile

« ... ses traits étaient doux comme ceux de sa mère dont elle avait hérité l'air placide et le mobile sourire ». [3- Automne 7]

Comportement – sourire - pâle

« Un sourire pâle comme une parure empruntée avivait le masque de la petite femme. » [4- Hiver 3]

Comportement – sourire triomphal

« Éphrem souriait d'un sourire triomphal et doré. » [4- Hiver 2] Voir aussi : « Enfin, le samedi soir, Éphrem annonça triomphalement à son père : – C'est demain dimanche. On va aller à la messe à l'église canayenne. » [4- Hiver 3]

Comportement – sourire – vaillant

Voir le sous-titre « Comportement – yeux, satisfaction creuse. »

Comportement - sourire – madré

« Ce n'était plus le prêtre imposant de tout à l'heure, mais simplement un homme ; un homme au visage rude, au corps ventru, que sa pelisse de castor, fermée cette fois, arrondissait encore ; au sourire madré de paysan qu'il n'avait jamais cessé d'être. » [Soulignement ajouté. 1- *Printemps* 4]

Comportement – sourire – narquois

« ... Raymond ne parut pas le moins du monde inquiet ; au contraire, il laissa refluir son petit sourire narquois, tout comme si lui aussi eût été certain du résultat. » [3- *Automne* 4]

Comportement – sourire - rides

« Cela représentait un brave vieux à la barbe en collier auquel l'artiste ambulant n'avait pu donner un air grave, tant souriaient bonnement mille petites rides au coin des yeux. » [1- *Printemps* 2]

Comportement – sourire – yeux

« Il était en effet habitué à la douceur des femmes de la campagne, dans ce Québec où il semble que les longs hivers et la dureté de la vie d'autrefois aient quelque peu émoussé la vivacité du sang français. Chez les Canadiennes, le sourire est toujours plus des yeux que des lèvres. » [4- *Hiver* 4]

Comportement – surprise - yeux

« Napoléon avait levé les yeux tout surpris de l'explosion. » [3- *Automne* 2]

Comportement – tâtonnements

Voir le sous-titre, « Comportement – parler lentement – étant paysans ».

Comportement – tête – baisser la

« ... Son cœur viril battait d'un contentement calme qui lui faisait baisser la tête ... » [3- *Automne* 2] Le défi pour l'avocate qui fait carrière dans le contentieux est de faire comprendre à la juge que ce geste de baisser la tête est une indication fiable d'un remue-ménage intérieur qui trahit une conscience coupable.

Voir aussi le sous-titre, « Comportement – bras ballants ».

Comportement – tête - branler la

« ... puis s'exclama en branlant la tête ... » [1- *Printemps* 8] Dans cet exemple, le geste accompagne la parole qui suit, ou il s'agit de taquiner le visiteur. L'avocate doit porter attention aux deux éléments de la communication.

Comportement – tête – penchée sur l'épaule

Selon la théorie classique du comportement, ce mouvement décrit la gêne de l'interlocuteur : « Le paroissien baissa les yeux, la tête penchée sur l'épaule, et se mit à examiner la couture de sa casquette, entre ses genoux... » » [2- *Été* 1]

Comportement – ton - amusé

« Il faisait cette déclaration d'un ton amusé, comme pour montrer aux cousins du fond des campagnes québécoises qu'il faisait partie désormais de la nation américaine ... » [2- *Été* 5]

Comportement – ton commisérable

« ... la rupture du contact immédiat interrompait le cours de son inquiétude. Maintenant, lorsqu'on

lui demandait des nouvelles d'un ton commisérable ... » [3- Automne 3]

Comportement – ton maussade

« – Raymond ? Quel Raymond ? reprit Moisan d'un ton maussade. » [3- Automne 2]

Comportement – ton - net

« Elle lui avait signifié d'un ton net d'avoir à fumer dehors et là s'étaient arrêtées les relations. » [4- Hiver 4]

Comportement – ton – sec

« – C'était d'y penser avant, son père ! d'un ton sec. » [4- Hiver 4]

Comportement – ton – sous-entendu

« Et, d'un ton plein de sous-entendus ... » [2- Été 6]

Comportement – ton triomphant

« – J'en ai deusse, répondit l'autre d'un ton triomphant. » [4- Hiver 2]

Comportement – trait – tirés

« Il le voulait d'autant plus qu'Oguinase s'exténua dans son fond de diocèse, à faire le travail d'un vieux curé quasi impotent, rudânier et quelque peu mal endurant. Il avait beau lui recommander de se ménager, chaque fois il le trouvait amaigri, les traits plus tirés et les yeux plus caves, avec des épaules voussées et une toux qui lui coupait la parole. » [2- Été 7]

Comportement – triomphant

Voir le sous-titre « Comportement – goguenard ».

Comportement – vexé – visible

« Éphrem ne disait mot, visiblement vexé. » [4- Hiver 4]

Comportement – visage – avenant

« Par-ci, par-là, il se joignait bien aux autres, au père, aux fils nombreux et aux filles de la maison, pour leur donner un coup de main ; surtout quand l'une des filles était de visage avenant et de sourire docile. » [1- Printemps 8]

Comportement – visage, changement au

« Le notaire l'accueillit avec sa rondeur accoutumée ; le visage lui changea cependant quelque peu en apprenant qu'Euchariste voulait retirer l'assez grosse somme qui lui était nécessaire. [3- Automne 5]

Comportement – visage dolent

« ... Du moment qu'il n'avait pas devant les yeux le visage dolent ou le dos morbide de son fils, la chose lui paraissait moins réelle ... » [3- Automne 3]

Comportement – visage dur

« ... Elle avait une robe neuve de taffetas vert sans manches qui offrait la chair appétissante de ses bras nus. En la voyant ainsi accoutrée, l'abbé Moisan s'était levé, le visage dur et, devant tout le monde, il lui avait dit : – Tu n'as pas honte, toi, sœur de prêtre, de te montrer ainsi quasiment nue,

comme une bonne à rien ; surtout devant moi ! » [3- Automne 1]

Comportement – visage – ennuyé

« Mais Éphrem avait un visage plutôt ennuyé. » [4- Hiver 4]

Comportement – visage – fermé

« Celui-ci eut pendant quelques jours le visage encore plus fermé que d’habitude ... »
[Soulignement ajouté. 1- *Printemps* 9]

Comportement – visage – vidé de sang

« Étienne se tenait sur le pas de la porte, haletant, les épaules tombées comme un vieux et, surtout, le visage vidé de sang, blanc comme la farine sortant du blutoir. » [3- Automne 7]

Comportement – voix bonasse

« – Viens voir pépère, dit-il en grossissant bonassement la voix. » [4- Hiver 2]

Comportement – voix calme

Voir le sous-titre « Comportement – retourner (se) tout d’une pièce »

Comportement – voix, douce

« – Viens-t’en, Étienne, dit-elle d’une voix plus douce, plus voilée qu’à l’ordinaire. » [2- Été 1]

Comportement – voix ébréchée

Voir le sous-titre « Contre-interrogatoire – vocabulaire – bien saisir le sens des mots ».

Comportement – voix enrouée

« Mais lorsqu’un voisin dont la ferme était hypothéquée lui disait d’une voix enrouée par l’envie : ‘T’as ben d’la chance, toé, ‘Charis’ ... » [2- Été 3]

Comportement – voix ferme -

Voir le sous-titre, « Comportement – voix théâtrale ».

Comportement – voix grave

« Sa voix même avait changé, plus lente et plus grave et plus directe aussi. » [2- Été 5]

Comportement – voix habituée

Voir le sous-titre, « Comportement – voix théâtrale ».

Comportement – voix hérissée de rancune

« Dans l’obscurité venue qui le faisait plus hardi, Étienne éleva une voix hérissée de rancune. »
[3- Automne 6]

Comportement – voix, impassible

« La voix du vieux était toujours impassible et traînante. Mais il s’était mis à tirailler sa moustache rousse d’un geste nerveux. » Il s’agit d’un passage important, car les deux parties se sont entendues pour la noce et tels des témoins lors d’un procès, il fait scruter si leur comportement laisse voir que leurs paroles et leurs pensées ne sont pas en harmonie. [1- *Printemps* 1] Le hic, et il est de taille, est que la juge qui scrute cet échange ne connaît pas les parties et elle ne sait pas si « la voix

du vieux » est toujours impassible...

Comportement – voix indifférente

Voir « Comportement – corps penché, bandé de curiosité ».

Comportement – voix – lointaine

« Le fils aîné, après Oguinase, était Étienne, qui avait hérité d'Alphonsine et des Branchaud les yeux doux et la voix un peu lointaine. » [2- Été 3]

Comportement – voix un peu couverte

« Elle parlait d'une voix un peu couverte, comme ces ciels de prime automne d'où tombe une lumière attiédie... [1- *Printemps* 5]

Comportement – yeux

« Un seul exemple suffit à titre d'introduction : « Et ce que ne disait pas la voix d'Étienne, ses yeux le disaient. » [3- Automne 7]

Comportement - yeux accueillants

« En trois ans elle avait forcé jusqu'à être aussi grande que son père, avec une poitrine dont elle n'avait pas pudeur et des yeux accueillants de jolie bête familière... » [2- Été 6]

Comportement – yeux, baisser les

« Le paroissien baissa les yeux, la tête penchée sur l'épaule, et se mit à examiner la couture de sa casquette, entre ses genoux... » » [2- Été 1] Ce passage illustre bien la gêne que le commun des mortels exhibe lors d'un interrogatoire mené par une personne perçue comme étant supérieure.

Comportement – yeux calmes

« Pour celle-ci, la jeunesse avait tenu les promesses de l'enfance. Elle avait grandi en joliesse, mais sans ces calmes et doux yeux de brebis que l'on voit souvent aux filles de la terre, braves devant le travail et les maternités, mais craintives et timides devant l'étranger. » [3- Automne 1]

Comportement – yeux candides

« Tel part les yeux candides qui revient capable comme un homme de boire, de blasphémer et de se battre. » [1- *Printemps* 6]

Comportement – yeux – caves

Voir le sous-titre « Comportement – trait – tirés »

Comportement – yeux chafouins

Le petit homme se retourna, laissant voir une paire d'yeux chafouins entre des favoris grisonnants et hirsutes. [1- *Printemps* 7]

Comportement – yeux – clins

« On se retrouva finalement chez M. Dagenais qui sortit de derrière le piano, avec toutes sortes de clins d'yeux et de signes d'intelligence une bouteille de whisky blanc. De se sentir hors la loi, tous revêtirent un air complice et burent religieusement à la ronde le tord-boyaux. [4- Hiver 3] »

Comportement – yeux – colère

« Le fils rougit jusqu'aux oreilles et ses yeux se firent subitement troubles de colère... » [2- Été 6]

Comportement – yeux - délirants

« Ses yeux délirants, pleurant le fiel à pleines prunelles dans la face crayeuse ... » [3- Automne 7]

Comportement – yeux - détourner

« Moisan se tut, déconcerté, gêné. Comment pouvait-on parler ouvertement de pareilles choses ? Il n'avait pas compris le mot. Mais pour lui il n'était pas douteux qu'il s'agît là de quelqu'une de ces pratiques monstrueuses dont M. le curé avait parlé un jour à la retraite des hommes et qui ont pour but d'empêcher de s'accomplir les desseins de la Providence. Il détourna un peu les yeux. » [2- Été 5]

Comportement – yeux dilatés

« Tous les voisins étaient là, les yeux dilatés d'horreur fixés sur l'incendie... » [3- Automne 5]

Comportement – yeux doux

« Le fils aîné, après Oguinase, était Étienne, qui avait hérité d'Alphonsine et des Branchaud les yeux doux et la voix un peu lointaine. » [2- Été 3]

Voir aussi le sous-titre « Comportement – yeux calmes ».

Comportement – yeux durs

« Le silence fut tel qu'on entendit au loin le cœur incertain des rainettes là-bas, dans le bas-fond fleuri de salicaires. À son tour, Euchariste leva les yeux et heurta ceux de son fils redevenus subitement durs. » [3- Automne 2]

Comportement – yeux effarés

« ... On avait enfin extrait de l'auto un garçonnet de cinq ou six ans qui ne s'éveillait par moments que pour regarder choses et gens avec des yeux effarés et incompréhensifs. » [2- Été 5]

Comportement – yeux – flamme, dure et sombre -

« Et voilà qu'Étienne s'était retourné vers le père, sans rien dire d'autre. Mais l'incendie finissant mettait dans ses yeux un reflet violent. Une flamme dure et sombre qui pointait vers Euchariste Moisan dont la négligence avait ainsi allumé la richesse pour laquelle toute une année on avait peiné, toute une année on s'était privé, rationné. [3- Automne 5]

Comportement – yeux incompréhensifs

Voir le sous-titre « Comportement – yeux effarés ».

Comportement – yeux, lever les

« Napoléon avait levé les yeux tout surpris de l'explosion. » [3- Automne 2]

Comportement – yeux malhonnêtes

Voir le sous-titre « Interrogatoire de vos témoins – prenez garde ! »

Comportement – yeux perdus

Voir le sous-titre « Comportement – posture calme ».

Comportement – yeux pointus

Voir le sous-titre « Comportement – respiration éteinte ».

Comportement – yeux – regards et

« Mais il ne l'était point [un gueux] et ses yeux démentaient tout le reste. Le regard y coulait assuré comme une eau qui, consciente d'avoir fait tourner le moulin, glisse satisfaite entre les broussailles de ses rives. » [2- Été 6]

Comportement – yeux – résignés

« ... ses yeux résignés ... » [4- Hiver 2]

Comportement – yeux, satisfaction confuse

Déjà les maternités successives lui avaient élargi les hanches et alourdi la poitrine. Mais son pas était resté vaillant quand elle passait et repassait dans la cuisine basse ou dans l'étable que l'heure de la traite remplissait du bruit strident des jets de lait frappant le seau de métal. Parfois elle s'arrêtait un moment, les yeux vagues, et d'un geste machinal relevait quelque mèche de cheveux qui lui chatouillait la joue. Et quand, ce qui arrivait encore, Euchariste la regardait, avec dans les yeux une satisfaction confuse, elle souriait doucement et vaillamment, d'un sourire qui se faisait de plus en plus rare. [Soulignement ajouté. 1- *Printemps* 9]

« Un moment elle se tient droite et ses yeux sourient ... » [Soulignement ajouté. 2- Été 1]

Comportement – yeux - sourire – en général

« Un moment elle se tient droite et ses yeux sourient ... » [2- Été 1] Et, surtout, « Il était en effet habitué à la douceur des femmes de la campagne, dans ce Québec où il semble que les longs hivers et la dureté de la vie d'autrefois aient quelque peu émoussé la vivacité du sang français. Chez les Canadiennes, le sourire est toujours plus des yeux que des lèvres. » [4- Hiver 4]

Comportement – yeux - sourire - rides

« Cela représentait un brave vieux à la barbe en collier auquel l'artiste ambulant n'avait pu donner un air grave, tant souriaient bonnement mille petites rides au coin des yeux. » [1- *Printemps* 2]

Comportement – yeux stupéfaits

Voir le sous-titre « Comportement - rire bruyamment ».

Comportement – yeux – taquins

« ... et plus tard épousant quelque brave garçon qui avait toujours dans ses vagues rêveries les épaules larges et les yeux taquins de son homme à elle. » [1- *Printemps* 9]

Comportement – yeux - troubles

« ... détaillant à petites œillades furtives le visage aux yeux gris un peu troubles ... » [2- Été 5]

Comportement – yeux vacillants

« Euchariste restait là, la lettre et le mémoire aux mains, les yeux vacillant de l'un à l'autre ... » [3- Automne 4]

Constats de faits – faire la part des choses

La juge recherche de l'avocate la réponse à la question « de qu'elle façon peut-elle juger du

témoignage, de faire la part des choses afin de savoir ce qui est spécieux et ce qui est sérieux ? » Ainsi, jugeons de cet exemple : « ... et les plaintes mi-spécieuses, mi-sincères d'Euchariste le confirmaient dans son sentiment de supériorité... » [2- Été 2]

Contre-interrogatoire – couper la parole

Voir le sous-titre « Contre-interrogatoire – fusillade de questions ». Vous ne devez jamais permettre à votre consœur d'agir de la sorte et vos objections pourraient inclure la phrase « je sais que ma collègue ne désire pas entendre ce que ma cliente cherche à dire, mais elle a osé poser la question et elle doit écouter la réponse à cette question. »

Contre-interrogatoire – ébranler un témoin qui néanmoins tient à son idée

L'avocate se rends compte assez vite que bon nombre de témoins tiennent mordicus à leur idée même s'ils se rendent compte que vos questions les ont ébranlés. Ainsi : « Mais Godin, bien qu'ébranlé par un tel argument, s'en tenait à son idée. » [1- *Printemps* 8]

Contre-interrogatoire – faire signe à vos témoins de se taire

Voir le sous-titre « Contre-interrogatoire – fusillade de questions ». Il est dangereux d'agir de la sorte et si vous surprenez votre collègue à agir de la sorte, il vous est permis de dire « J'ose croire que ma savante consœur est d'avis que mes questions sont très pertinentes, et posent un danger pour sa cause, car elle s'évertue à signaler à son témoin de ne point y répondre. »

Contre-interrogatoire – fusillade de questions

Voici un exemple de ce que se faire passer au tordeur représente aux yeux de la victime :

Et cela n'était rien à côté du contre-interrogatoire. Voilà que le jeune blanc-bec se mit à lui poser question sur question, lui coupant la parole chaque fois qu'il allait s'expliquer, voulant à toute force lui faire faire un discours quand il ne voulait pas répondre. Moisan se sentait comme un porc dans la cuve d'eau bouillante, que l'on tourne et retourne jusqu'à ce qu'il en pèle. On finit par l'interroger sur ses relations avec Phydime et là enfin Euchariste eut la chance de s'expliquer. Il n'y eut qu'à le laisser aller ; toute la Cour sut à quoi s'en tenir sur ses sentiments. Son avocat eut beau lui faire des signes désespérés, l'interrompre même, il était lancé comme un toboggan sur une pente raide. Après, il alla s'asseoir, soulagé et content. [3- *Automne* 4]

Contre-interrogatoire – laissez parler le témoin

Voir le sous-titre « Comportement – oreilles – dresser ».

Contre-interrogatoire – mot – imprudent

« Lui qui n'avait jamais appartenu à personne qu'à la terre, et encore à une aire limitée de trente arpents qui était son univers et sa vie, voilà qu'il allait être soumis à un autre homme, à un patron, tel un commis de boutique. Un voyage imprudent l'avait conduit en une terre étrangère ; un mot imprudent le livrait pieds et poings liés à des étrangers et même pis ; à des gens pour qui la terre n'était rien ; qui ne savaient que les affaires – la *business* – l'argent, le commerce, la ville enfin. Sur sa vie, jusque-là simple et claire, une lézarde courait subitement. Comme les autres, il trahissait. ». [4- *Hiver* 4]

Contre-interrogatoire – « préparatifs » pour le témoignage de vos témoins - vocabulaire

« ... Et pendant qu'il disait ainsi sa vie avec une pointe de supériorité satisfaite, en un langage mi-

terrien semé d'anglicismes qui échappent à Euchariste ... » [2- Été 2] Cet exemple illustre l'importance de bien faire comprendre à vos témoins qu'ils doivent demander qu'on leur explique tout vocabulaire étranger.

« ... Moisan n'osait pas dire qu'il n'y entendait goutte. » [2- Été 5] Cet exemple illustre bien qu'il est important de bien faire comprendre à vos témoins qu'ils doivent dire qu'ils « n'y entendent goutte ». De plus, « Moisan écoutait la pauvre voix ébréchée et l'entendait sans rien comprendre des mots ... » [3- Automne 3] Vos clientes doivent pouvoir tout comprendre afin de bien témoigner !

Contre-interrogatoire – questions des témoins

« – Écoute, mon gars, avait répondu Euchariste, le progrès, moé, j'sus pour ça, tout le monde le sait. J'ai eu le premier centrifuge de la paroisse et je me suis quasiment battu avec mon oncle Éphrem pour acheter une lieuse. Mais y a des choses qui sont pas nécessaires. J'en ai rencontré un qui en avait un, tracteur à gazoline. Y a tout ruiné sa terre avec.

– Voyons p'pa qui 's'qui t'as raconté ça ? Nomme-le donc, voir. » [2- Été 7]

L'avocate ne doit jamais répondre à une telle question.

Contre-interrogatoire – réfléchir avant de répondre

Il faut encourager vos témoins à réfléchir, mais peut-être moins longtemps que dans l'exemple qui suit : « – Savez-vous qu'il pourrait gagner sa vie plus tard avec ce talent-là ! Moisan resta plusieurs minutes sans rien dire, à réfléchir... » [2- Été 4]

Contre-interrogatoire – silence

« Tous se turent, bâillonnés. Ils n'avaient pas pensé à cela. » [Soulignement ajouté. 1- *Printemps* 8] Dans un tel cas, l'avocate peut choisir de ne rien dire et de ne poser aucune question jusqu'à ce que la juge l'invite à le faire. Le résultat : la cour prend note que le témoin a été bâillonné.

Interrogatoire de vos témoins – prenez garde !

Voici un exemple des dangers que vous courez si votre client-témoin n'est pas bien préparé, ou nerveux, etc.

Tant que son avocat à lui l'interrogea, cela put aller, malgré l'effroyable trac qui lui secouait les mollets et lui empâtait la langue. Sans compter que Phydime avait eu l'audace de s'installer bien en face, ses yeux malhonnêtes rivés sur lui. Mais cela se gâta lorsque son procureur voulut lui faire dire des choses précises, tous ces détails qu'il ne lui avait confiés dans le secret de son cabinet que pour bien lui montrer comme les choses s'étaient passées, sans que jamais il eût pu songer qu'on les lui demanderait, ici, en plein tribunal, devant ce juge à l'air défiant et qui écrivait tout le temps. Raymond ne parut pas le moins du monde inquiet ; au contraire, il laissa reflourir son petit sourire narquois, tout comme si lui aussi eût été certain du résultat. [3- Automne 4]

Mémoire – jeunesse - médiocre

– Pour le sûr, m'sieu Branchaud. Là-bas, c'était quasiment rien que du caillou. On sumait des pétaques et pi quand il venait le temps de récolter, on ramassait des cailloux, des petits, des gros, et presquement pas d'pétaques. Drôle d'idée, le père, d'aller s'établir par là. Mais c'est le curé Labelle, qu'était passé par icitte, ousque le père était sur la terre à

mon oncle Éphrem. Je m'en souviens pas ben ben, à cause que j'avais cinq ans quand qu'on a passé au feu. Mais je sais ben que c'était ben plus ane mine de cailloux qu'ane mine d'écus. Des cailloux, pis encore des cailloux...

Les seuls souvenirs nets qu'il en avait gardés étaient d'une montagne où s'accrochait leur maison et dont les replis abondaient en airelles, en framboises, en mûres, qu'il mangeait par poignées en allant quérir les vaches. Quoi encore ? Ah ! oui le ruisseau et la pêche difficile parmi les broussailles où la ligne s'accroche pendant que dégringole entre les branches, pour retomber dans le courant, un éclair qui est la truite trop vive. Quoi encore ? Vaguement, une vallée immense avec, au fond, des montagnes et des montagnes, une surtout montrant sa bosse par-dessus les autres et dont il avait longtemps cru que sur elle avait été mis en croix le petit Jésus.

Mais c'étaient là souvenirs d'enfant et il était un homme.

– ... Ça fait que y a pas eu grand-chose à brûler quand le feu a pris à la grange après cinq semaines sans une goutte de pluie. Y a que moi qui s'en est sauvé j'sais pas comment. C'était la nuit, voyez-vous, m'sieu Branchaud. Tout a brûlé : la grange, l'écurie, la maison. Mon pauv' père et ma pauv' mère avec, et pi Agénor et pi Marie-Louise. Tout, tout. Mais je m'en rappelle pas ben ben, j'étais tout petit.

[Soulignement ajouté.] [1- *Printemps* 1]

Nature humaine – âge, changements de caractère

« Avec l'âge s'affirmaient les variances de caractère, chacun réagissant de façon différente aux contacts quotidiens. » [2- *Été* 3]

Nature humaine – âge, plus vieux on est, le plus sage...

« Alphonsine ne trouvait pas à redire quand il rentrait un peu gris. Il n'avait point l'ivresse violente et surtout elle avait l'habitude de ces choses-là qui sont normales chez un homme et qui se passent toujours avec l'âge, quand on a affaire à un bon garçon comme Euchariste... » [Soulignement ajouté. 1- *Printemps* 6]

Nature humaine – avocats sont mal vus par le grand public

Voici un exemple percutant :

Étienne avait mis le comble lorsqu'il avait désapprouvé la plaiderie contre Raymond. Un jour que son père cherchait auprès de lui un encouragement qui ne venait point, il avait dit :

– Ah ! moé, son père, ces affaires de procès, j'aime pas ça. Comme de raison que c'est ben maudit de se faire voler de même par Phydime ; mais si y faut se faire voler par les avocats par-dessus le marché, ça payera pas l'diable. Vous savez ben, son père, que les avocats c'est des mangeux d'argent.

Mais il avait eu le malheur d'ajouter à ce conseil qui eût peut-être ébranlé la décision du père :

– ... Les maudits hommes de loi, ils sont capables de nous manger not' terre, fret', sec.
[3 – *Automne* 4]

Nature humaine – choses en commun

« Rien jamais ne lui avait été aussi longuement pénible que cet isolement, pour lui qui toujours avait vécu d'une vie collective, parmi des gens dont les pensées, les décisions, les gestes sont à l'unisson ; puisque toujours pensées, décisions et gestes sont les effets identiques de causes toujours les mêmes ; les vicissitudes de la terre et du ciel. Entre paysans, il n'est pas nécessaire de converser pour s'entendre, tant les mouvements déclenchés par les mêmes événements, moisson, orage, décès, élections, sont les mêmes chez tous. Seul dans son champ, à faner, Euchariste n'avait point besoin de regarder autour de lui ; il eût vu, il le savait, une suite de champs identiques aux siens, sur qui des hommes comme lui, comme lui jetaient au vent le trèfle ou la fléole. » [4- Hiver 4]

Nature humaine – dire des choses banales, mais penser à choses plus importantes

« En disant ces choses coutumières, tous deux pensaient vraiment autre chose. [Le premier, a une bande de terre qu'il voulait acheter du second, qui refusait]. » [1- *Printemps* 7]

Nature humaine – économe

... Et pourtant, sans être rapiat, il liardait sans que jamais l'envie lui vînt de faire danser ses écus au soleil plutôt que de les enterrer dans le coffre-fort du notaire. C'était là une force plus puissante que lui, un de ces tropismes communs aux hommes et aux animaux ; comme les fourmis qui entassent au fond de leurs galeries une provende pour des générations qu'elles ne verront point, dont elles ne connaissent même pas l'existence future. Un instinct impérieux et majeur, hérité de ses ancêtres, les paysans normands ou picards qu'il continuait, comme les continueraient ses fils, ses petits-fils, et les lointaines générations qui sont l'avenir fait chair. Étienne tenait de lui, économe et laborieux, incapable d'estimer en argent les heures de travail, la sueur du front et la fatigue des bras, tant travail, sueur, fatigue sont choses sans valeur, tant l'argent représente beaucoup. Non que l'un et l'autre, et tous les paysans comme eux, fussent foncièrement avarés. Non ! Mais ce qui les régissait, c'était le sentiment obscur que l'argent qui vient de la terre appartient à la terre qu'il ne faut point voler. Chaque balle de foin, chaque boisseau de blé vendu les attachait plus étroitement à cette terre bonne et maternelle, généreuse et exigeante. [2- Été 6]

Nature humaine - gaieté féroce

« Il perdait en appel comme il avait perdu en première instance ; il n'y avait de différence que dans le chiffre des frais qui dépassait tout ce qu'il eût imaginé. C'est cela qui le remplissait d'une féroce gaieté : la satisfaction de voir se parfaire son malheur. » [3- Automne 6]

Nature humaine – gêne, de témoigner

Songez à ce que Ringuet, à titre d'auteur, nous relate au sujet d'une personne qui en dit long lors d'une discussion houleuse : « Il se tut net et respira profondément, gêné d'en avoir tant dit. Gêné surtout du silence qui s'était fait quand il avait parlé de la terre, quand il avait parlé au nom de la terre. » [Soulignement ajouté. 1- *Printemps* 8] Parfois, c'est le fait de témoigner qui gêne, mais souvent, c'est le sujet qui donne suite à ce sentiment. Si c'est le sujet, vous devez chercher à jeter à nu si cette gêne résulte du fait que le témoin sait qu'il n'a pas donné plein effet à son serment.

Cela étant, relevons cet autre exemple : « Euchariste ne répondait rien encore. Il écoutait le curé, admirant en lui ce qu'il eût tant voulu posséder : le don des mots, la facilité de tirer au grand jour les choses que l'on sent s'agiter en soi et que tourmente le désir de sortir. Du bout de sa chaussure il se mit à tracer des cercles sur le plancher, puis s'arrêta subitement, conscient de son impolitesse.

Mais il n'ouvrait point la bouche. » [2- Été 1]

Nature humaine – gens de campagne et gens de ville

La longue après-midi, jusqu'au moment de traire les vaches chacun chez soi, se passait assis côte à côte sans presque rien dire quand on s'était donné les nouvelles de la terre et des voisins. Ils n'échangeaient pas des idées qui sont le papier-monnaie de l'esprit, bon pour les gens des villes, mais bien des faits qui sont les pièces de métal, les bonnes pièces d'or ou d'argent sur lesquelles on ne discute pas. [Soulignement ajouté.] [1- *Printemps* 1]

Cette citation illustre bien ce que Ringuet visait à faire valoir : les témoins perçoivent et jugent les faits qui les entourent en fonction de leur vécu. Ainsi, on lit : « Et Oguinase s'étonne de ce qu'à peine se retourne-t-on pour le regarder passer ; personne ne les salue d'un bonjour comme il se doit. » [2- Été 2] Il pourrait juger que les gens de ville sont des goujats, mais serait-il sage en concluant de la sorte ?

Nature humaine – insistez, mais mollement

« – Fumez donc, fumez donc, insiste mollement le père Branchaud, par politesse. Y est pas tard ? » [1 *Printemps* 8]

Nature humaine – ivresse violente

Voir le sous-titre « Nature humaine – âge, plus vieux on est, le plus sage... »

Nature humaine – jalousie

« ... Euchariste regardait par-dessus ses moissons, sans les voir, les moissons de Phydime qu'il eût voulu voir brûlées par le soleil, coupées par la grêle, même si les siennes eussent dû souffrir la même ruine. Il n'y avait pas de justice, qu'un tel homme eût d'aussi beaux champs que les siens. » [3- Automne 4] L'avocate doit être soucieuse de la cliente qui est motivée par la jalousie et qui court à sa perte en raison de ce mobile piètre et dangereux.

Nature humaine – jugement fiable ou irréal ?

Puis à mesure que les gens autour de lui se mariaient, il s'était rendu compte que cette fille-ci était chaussure à son pied. Certes, il ne la paraît point d'irréal et ne lui tissait pas une robe de madone ; l'idée qu'il s'en faisait n'avait rien de romanesque. Au contraire, il savait fort bien ce qu'elle pourrait lui donner : forte et râblée, pas regardante à l'ouvrage, elle saurait à la fois conduire la maison et l'aider aux champs à l'époque de la moisson. [Soulignement ajouté.] [1- *Printemps* 1]

Nature humaine – juger, trop vieux pour

« Bien sûr, le père devenait vieux ; sa poigne était moins forte, son pas se faisant traînant. Et surtout, sans qu'il s'en rendît compte, son esprit ne semblait plus avoir cette simplicité ferme dans la décision qui est si nécessaire aux gens de la terre. » [3- Automne 6]

Nature humaine – lettres et la poste – on craint ...

« De lettres, il n'y en avait jamais. On ne s'écrit pas souvent dans les campagnes et seulement en cas de nécessité absolue, en cas de maladie ou de mort. Les affaires ? On ne les confie pas au papier ; il vaut mieux régler cela de vive voix, de préférence le gobelet en main. C'est pourquoi l'arrivée d'une lettre est toujours un sujet de crainte... » [1- *Printemps* 6]

Nature humaine – longévité de nos ancêtres

« Il en était bien convaincu, oubliant qu'il n'avait nécessairement connu de la génération qui avait précédé la sienne que ceux qui survivaient, gardant ainsi cette illusion si commune de la longévité des gens d'autrefois... » [3- Automne 7]

Nature humaine – malheur n'arrive jamais seul

« Se déranger lui eût d'ailleurs été difficile, parce que – un malheur n'arrive jamais seul – la jument s'était gravement blessée en trébuchant dans un caniveau. » [3- Automne 4]

Nature humaine – médecins, peur des

« Elle avait pour le médecin cette horreur commune à tous les paysans. Quand on achète, on emporte quelque chose en échange de l'argent donné. Mais au médecin on laisse ses écus péniblement gagnés sans rien recevoir de tangible, à peine parfois une méchante petite fiole de quatre sous. » [1- *Printemps* 3] Dieu merci, cette crainte a disparue, du moins, je le crois...

Nature humaine – mentir froidement, pour éviter d'avouer un problème

« Euchariste tira une longue bouffée, chercha sans trouver où cracher, et mentit froidement. » [4- Hiver 3]

Nature humaine – naïf

« Éphrem le regarda d'un air stupéfait de tant de naïveté. » [4- Hiver 4]

Nature humaine – négociation – qui va entreprendre le débat ?

– T'as pas loin de vingt-deux ans, Euchariste, à c't'heure ?

Il avait dit cette phrase simplement, tout en bourrant consciencieusement à coups de pouce minutieux le fourneau de sa pipe ; ça y était donc, il avait parlé. Du moins c'était tout comme et Moïse l'avait bien senti qui avait ramassé ses mains sur ses genoux. Il fallait bien qu'il y allât, puisque ce jeune feignant-là ne se voulait point décider. [Soulignement ajouté.] [1- *Printemps* 1]

Nature humaine – patrie : le sang ou la terre ?

« La patrie, c'est la terre, et non le sang. » [1- *Printemps* 6]

Nature humaine – pensée sans acte

« Comme son oncle, comme ses pères, comme tous les siens, il était heureux de ce bonheur tiède des gens qui ne s'interrogent point, qui connaissent la futilité de tout geste qui n'est pas utile, de toute pensée qui n'engendre pas un acte... ? [3- Automne 1]

Nature humaine – préjugé racial – Normands

« Il ne fallait rien moins qu'un tel mobile, la rancune âpre du Normand ... » [3- Automne 3]

Nature humaine – progrès, en faveur du

« – Écoute, mon gars, avait répondu Euchariste, le progrès, moé, j'sus pour ça, tout le monde le sait. J'ai eu le premier centrifuge de la paroisse et je me suis quasiment battu avec mon oncle Éphrem pour acheter une lieuse. Mais y a des choses qui sont pas nécessaires. J'en ai rencontré un qui en avait un, tracteur à gazoline. Y a tout ruiné sa terre avec.

– Voyons p'pa qui 's'qui t'as raconté ça ? Nomme-le donc, voir. » [2- Été 7]

Tout le monde, j'ose croire, se dit en faveur du progrès, pour ainsi dire, et illustre leur propos en citant des gestes tel que Euchariste l'a fait, mais la nature humaine est telle que c'est toujours vrai que chaque génération fait preuve d'une ouverture d'esprit plus ou moins étriquée.

Nature humaine – reconnaître

« ... Car on peut savoir que l'hiver sera tardif à ce que les écureuils n'ont pas encore commencé à amasser leurs provisions au creux des saules. Les premiers croassements des corneilles revenues avertissent de se préparer aux labours du printemps. Mais quel signe jamais peut faire prévoir le temps qu'il fera dans le cœur de ceux de qui l'on dépend ? [Soulignement ajouté. 1- *Printemps* 2]

En d'autres mots, pour nos fins, comment l'avocate peut-elle bien juger si le témoin va toujours être aussi prêt à défendre le point de vue de sa cliente un an plus tard ?

Nature humaine – rencontrer gens qu'on veut éviter

« Mais le fardeau de sa déchéance lui était trop lourd. Ce surtout qu'il ne pouvait supporter était la rencontre des voisins dont il sentait l'ironie le poignarder dans le dos ; Phydime, particulièrement, avec qui il se trouvait constamment nez à nez, qu'il voyait partout, comme toujours les gens que l'on veut éviter... » [4- Hiver 1]

Nature humaine – répétition – mettre l'accent sur le sujet de la discussion

Un exemple suit : « – Ça fait que t'as été comme adopté par ton oncle Éphrem, répéta le vieux. [1- *Printemps* 1]

Nature humaine – rire aux funérailles

« Le ton de la conversation montait, les rires s'esquissaient, contenus d'abord, puis les plaisanteries et les histoires grasses où chacun renchérisait déclenchaient ce rire fou qui naît de la tension malade et inquiétante des maisons où règne la mort. ... » [2- Été 4]

Nature humaine – sentiment de culpabilité même si pas évident qu'il soit coupable

« Il en profitait, Étienne, pour prendre de la ferme une demi-possession graduelle, perfide. Il avait maintenant avec le père des discussions lourdes et âpres, sous un air calme, discussions où pour bâillonner l'adversaire le fils n'avait qu'à faire allusion à l'imprudance des gens qui mettent le feu aux bâtiments. Euchariste se taisait alors, pétrifié ; car il n'était plus très sûr que ce ne fût pas vrai, bien qu'il ne laissât passer aucune occasion d'accuser insidieusement Phydime. » [Nous avons souligné. - 3- Automne 6]

Nature humaine – vengeance

« ... maintenant qu'il se savait bel et bien filouté, ce n'était point le fiel de la rage qui lui venait à la bouche, mais bien le jus capiteux de la vengeance prochaine... » [3- Automne 3]

Nature humaine – « vérité vraie »

C'était même devenu une façon d'habitude chez eux que de s'adresser à lui, pour annoncer une histoire de chantiers : « Toé, 'Charis, qu'as jamais fait les chantiers, j'm'en vas t'en conter une tannante, pi c'est la vérité vraie. » [1- *Printemps* 6]

Plaider – diplomate – il faut agréer, de temps à autre, la réponse d'un témoin

« – Ça se peut, consentit Daviau, diplomate... » [1- *Printemps* 8]

Plaider – don de la parole

Relevons cet exemple : « Euchariste ne répondait rien encore. Il écoutait le curé, admirant en lui ce qu'il eût tant voulu posséder : le don des mots, la facilité de tirer au grand jour les choses que l'on sent s'agiter en soi et que tourmente le désir de sortir. [2- Été 1]

Plaider – pétard, lancer le – doit attendre moment propice

Mais le héraut attendait que le silence se fît pour lancer son pétard.

– C'est pas tout.

Et d'une voix lente dans le silence épais :

– I' paraît qu'i's vont les arrêter, lui pi Lavergne ! [3- Automne 1]

Plaider – stratégie

Dans le roman, le futur beau-père et son gendre en puissance évitent de discuter su sujet des fiançailles, chacun voulant que l'autre fasse le premier pas. Éventuellement, le jeune invoque la misère des paysans afin que le vieux ouvre les cordons de sa bourse. Ringuet écrit alors : « Le finaud. Il était parti de loin pour arriver à son but, en bon chasseur qui ne se découvre qu'au moment de tirer à coup sûr. » [1- *Printemps* 1] L'avocate qui plaide doit faire ainsi, s'assurant qu'elle pourra tirer le plus grand avantage de sa situation en évitant de laisser voir son jeu trop tôt.

Cela étant, parfois il faut songer au fait que chaque juge envisage la plaidoirie de façon particulière, tel qu'illustré par l'exemple qui suit, puisé du premier volume des mémoires de l'hon. Paul Martin (le père) :

I learned much about the practical side of the law [during my articles] and experience is a great teacher. One day in the division court, I arrived with an armful of books, from which I made a rousing plea for my client ... I did not realize that citing numerous reports and precedents was not the custom in small claims proceedings. [The judge] let me work my way through a carefully documented argument that ended with the exhortation, 'That, your Honour, is the law!' I felt I ... had demolished my opponent. Languidly raising his eyes, Judge M... observed, 'If that is the law, young man, I am going to change it, Judgment for the defendant.'

Voir *A Very Public Life Volume 1: Far From Home*, Deneau Publishers, Ottawa, 1983, at page 46.

Preuve – circonstancielle

« Moisan ne faillit pas à voir son rival ; instinctivement il perçut son cruel délice et que cet incendie était la période de leur rivalité et de sa défaite. Et voilà qu'il se rendit compte que, seul de tous les voisins, Phydime était complètement vêtu, comme s'il n'eût pas été arraché au sommeil, lui, par la panique de l'incendie. » Ce type d'exemple est utile afin de bien expliquer le fondement de votre appui, ou opposition, a ce type de preuve. [3- Automne 5]

Preuve – identification

« ... De même parmi la foule, il lui semble à tout moment retrouver un visage familier ; un visage de là-bas, de chez lui ; mais il n'a qu'à fixer les yeux un instant pour voir s'évanouir l'illusion, pour qu'il lui redevienne étranger. » [4- Hiver 1]

Témoignage – parler lentement – étant paysans

Ils parlaient lentement et peu, à leur accoutumée, étant paysans, donc chiches de paroles. [1-
Printemps 1]